

ECOLE de PRIERE du 22 Avril 2022
Septième extrait du Cantique spirituel de St-Jean de la Croix

STROPHE QUATORZIEME (du Cantique B)

***"Mon Bien Aimé est comme les montagnes,
Comme les vallées solitaires et boisées,
Comme les îles étrangères,
Comme les fleuves aux eaux bruyantes,
Le murmure des zéphirs pleins d'amour.....(Le doux murmure des brises caressantes)
Le sifflement des vents porteurs de l'amour.***

***Mon Bien-Aimé, les montagnes,
Les solitaires et ombreuses vallées,
Les îles étrangères,
Les fleuves au bruit puissant,***

A l'entrée des fiançailles spirituelles avec le Verbe, Dieu orne l'âme d'une participation à sa majesté ; il lui fait présent de dons et de vertus. Elle ne fait plus que célébrer les perfections de son Bien-Aimé. Il n'y est plus question d'angoisses et de souffrances, mais de suave et paisible échange d'amour. - (Toutefois) l'âme garde quelques racines amères et a encore à souffrir des absences de l'Epoux.-- Ces âmes n'ont pas la même mesure de connaissance et de sentiments spirituels : aux unes il est donné plus, aux autres moins. L'âme qui s'est élevée jusqu'à l'arche divine du sein de Dieu contemple les nombreuses demeures qui se trouvent dans la maison du Père. Elle sent en Dieu une puissance terrible. En même temps elle goûte en Lui une admirable douceur, et une sagesse qui resplendit dans l'harmonie des créatures. L'âme goûte cette parole de St-François : "*Mon Dieu et mon tout*". Les excellences des créatures signalées ici se rencontrent en Dieu éminemment et à l'infini. Toutes ces excellences réunies, c'est Dieu même.

"Mon Bien-Aimé, (comme) les montagnes" :

Les montagnes sont élevées, fertiles, spacieuses, belles, fleuries, embaumées.

Mon Bien aimé est pour moi ces montagnes.

"(Comme) les vallées solitaires et boisées (solitaires et ombreuses)" :

Les vallons solitaires sont paisibles, agréables, frais et ombragés. Ils charment et récréent les sens par leur végétation variée, et les chants des oiseaux qui les habitent.

Mon Bien-Aimé est pour moi ces vallons.

"(Comme) les îles étrangères"

Les îles étrangères sont entourées par l'océan et situées au delà des mers, donc sans communication avec les hommes. Elles ont des propriétés qui nous sont inconnues. C'est Dieu même que l'âme désigne ici. Dieu a toutes les excellences des îles inconnues. Les anges et les élus ne peuvent Le contempler dans toute son étendue et n'y parviendront jamais.

"(Comme) les fleuves aux eaux bruyantes (au bruit puissant)" :

Les fleuves ont 3 propriétés : ils inondent et submergent tout ce qu'ils rencontrent ; ils remplissent toutes les profondeurs et tous les vides ; ils roulent leurs eaux avec un fracas qui couvre tous les bruits. Dans la communication de Dieu, l'âme goûte en Lui ces 3 propriétés. Ces fleuves engloutissent tous ses actes et ses passions d'autrefois. Cet avènement de Dieu dans l'âme, comparable à l'inondation des fleuves , la remplit tout entière de paix et de gloire. Elle sent que ce torrent divin comble les profondeurs de son humilité et le vide créé par le renoncement à ses appétits. Ces fleuves du Bien-Aimé produisent en l'âme un fracas, une voix spirituelle, qui couvre tous les bruits de la terre. Cette voix est une plénitude surabondante, celle qui se fit entendre aux apôtres quand l'Esprit-Saint descendit sur eux. Dieu nous apprend qu'à la voix extérieure corporelle qui résonne dans l'oreille il joindra une voix intérieure puissante, infinie, qui s'imprime dans l'intelligence. Pour ne pas nous donner à penser qu'une voix aussi forte était fatigante, St-Jean dans l'Apocalypse (14, 2) ajouta que cette voix avait tant de douceur qu'elle était semblable à un concert de musiciens qui tireraient de leurs cithares des flots d'harmonie. Dieu se proportionne à chaque âme, donnant à sa voix le juste degré de puissance qui convient à chacune.

***"(Comme) le (doux) murmure des zéphirs pleins d'amour (...des brises caressantes)
(Le sifflement des vents porteurs de l'amour) :***

De même que le souffle de la brise entre dans l'oreille, ainsi cette très subtile et exquise connaissance pénètre jusqu'au plus intime de la substance de l'âme; elle y est reçue passivement sans aucune coopération de l'entendement. Et parce que l'entendement la reçoit, il n'est point dans l'âme de plus grande joie, car c'est dans l'intelligence que réside la fruition suprême qui consiste à 'voir Dieu'. Cette connaissance est un rejaillissement de l'amoureuse communication des perfections

du Bien-Aimé. Ce sont des révélations purement spirituelles communiquées sans l'intermédiaire des sens. L'Apôtre Paul (élevé "au 3ème ciel") a 'vu' Dieu comme le prophète Elie l'avait 'vu' dans le souffle de la brise (à l'Horeb). Cette connaissance substantielle n'est pas claire mais obscure, ce n'est encore que la contemplation, qui en cette vie est (dit Denys) un "rayon de ténèbre". C'est la même qu'elle a nommée plus haut "les yeux tant désirés" de l'Epoux, et dont elle n'a pu supporter la sublimité. Eliphaz dit, dans le Livre de Job (4, 12-16) : "A l'heure où le sommeil a coutume d'assoupir les hommes, je fus saisi de frayeur. L'image de quelqu'un dont je ne connaissais pas le visage s'arrêta devant moi. Une parole secrète m'a été adressée, et mon oreille a saisi comme à la dérobée le souffle de son murmure." Cette parole était comme une représentation de la face de Dieu sans être sa vision essentielle.

STROPHE QUINZIEME (du Cantique B)

(Il est pour moi) comme la nuit tranquille,

Lorsque commence le lever de l'aurore,

Comme la musique silencieuse,

Comme la solitude harmonieuse,

Comme le festin qui charme et remplit d'amour.

Le souper qui récrée, en enflammant d'amour.

Comme la nuit tranquille :

L'âme possède toute la quiétude d'une paisible nuit sur le sein de son Bien-Aimé.

Lorsque commence le lever de l'aurore,

Qui laisse deviner l'éveil de l'aurore :

De même que l'aube du matin dissipe l'obscurité de la nuit et fait paraître la lumière du jour, ainsi l'esprit monte des ténèbres de la connaissance naturelle aux clartés *matutinales* de la connaissance surnaturelle de Dieu. Cette divine quiétude n'est pas investie de la lumière divine arrivée à son apogée, elle participe seulement à ses premiers rayons. David se compare au passereau solitaire, le bec tourné du côté d'où vient la brise : dans cette contemplation l'esprit est dépouillé de toutes choses. Il chante très suavement : l'esprit adresse à Dieu des louanges imprégnées du plus suave amour. Il n'a pas de couleur déterminée : l'esprit laisse de côté toute considération parce qu'il a sur Dieu des connaissances qui sont un abîme de profondeur.

Comme la musique silencieuse,

Le concert silencieux :

L'âme découvre l'admirable convenance des dispositions de la Sagesse dans la variété des créatures et la diversité de ses oeuvres. Toutes les créatures ont un rapport avec Dieu, et chacune raconte dans son langage ce que Dieu est en elle. De toutes ces voix, il se forme pour l'âme un harmonieux et très suave concert qui surpasse tous les concepts et toutes les mélodies terrestres. On y goûte tout à la fois les douceurs de l'harmonie et le repos du silence.

Comme la solitude harmonieuse,

La solitude sonore :

C'est une solitude pleine d'ondes sonores pour les puissances spirituelles, qui, solitaires et vides de toutes formes et représentations naturelles, sont aptes à recevoir spirituellement, dans des flots d'harmonies, le concert éclatant des excellences de Dieu. St-Jean dans l'Apocalypse recevait une certaine perception des louanges que les bienheureux donnent continuellement à Dieu. Ces louanges forment une mélodie, puisque les élus ayant reçu des dons différents, chacun d'eux fait entendre une louange qui lui est propre, et des innombrables voix se réunissent dans une harmonie d'amour. Dans cette paisible illumination de sagesse, l'âme entend toutes les créatures de l'ordre supérieur et de l'ordre inférieur rendre à Dieu un témoignage de ce qu'il est en lui-même. C'est ce que l'Esprit-Saint nous donne à entendre au livre de la Sagesse (1,7) : "L'Esprit du Seigneur a rempli le globe de la terre, et cet univers, qui contient toutes les oeuvres de ses mains, a la science de la voix". L'esprit ne peut recevoir cette harmonie que dans la solitude et l'abstraction de toutes les choses inférieures.

Comme le festin qui charme et remplit d'amour

Le souper qui récrée, en enflammant d'amour" :

Le repas du soir apporte aux amants à la foi récréation, rassasiement, amour. Le Bien-Aimé produit en l'âme ce triple effet. Dans les Saintes Ecritures, le repas du soir désigne la vision de Dieu. L'âme savoure un avant-goût de la fin de ses maux et l'assurance des biens qu'elle attend. Par là aussi, son amour pour Dieu prend un grand accroissement. Ce souper n'est autre chose que le Bien-Aimé lui-même : "Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, je souperai avec lui et lui avec moi". (Apocalypse 3, 20).